

Briefue

20

# DECLARATION

du ROYAUME

D'ESCOSE,

Pour l'Information & Satisfaction  
de leurs Freres d'ANGLETERRE,  
touchant la presente Expedition en  
ANGLETERRE.

---



Imprimee a Edenburg par Evan Tyler,  
Imprimeur du Roy.

1644.





Briefue  
 DECLARATION  
 du ROYAUME  
 D'ESCOSSSE.

**E**neore que nous ayons raison de croire, que les  
 Entreprises sanglantes, & barbares des Papistes  
 & leur Faction, tant en *Angleterre* qu'en *Ir-  
 lande*, & la multitude d'oppressions & miseres  
 que ceux qui sont bien affectionnez a la Religio  
 Protestante, & Liberté de leur Pays ont souf-  
 fert, ayent touché les cœurs des hommes de rechercher la pro-  
 mpte assistance & secours de leurs Freres, l'ardent desir, & les  
 derniers effortz desquels seront, de leur conserver & restabli-  
 l'une & l'autre: Toutesfois scachans combien est industrieuse  
 la malice du Diable & de ses instruments, a susciter des prejuges  
 & fomenter des Jalousies entre ceux de qui les cœurs & les  
 pensees doibuent estre unes, parce que leur prosperité est une,  
 & particulièrement entre nous & nos Freres d'*Angleterre*, a  
 ce qu'en nous divisant l'un de l'autre, ilz puissent nous destruire  
 tous deux: Et afin que cette nostre ~~seu~~ Expedition en  
*Angleterre* (que nous ne doutons pas que Dieu benira, a  
 l'avantage de cette Nation là, comme il fit nostre premiere,  
 au bon-heur de la nostre propre) au lieu d'estonnement & op-  
 position, puisse trouver la prompte & agreable concurrence de  
 tous ceux qui comme nous desirent, La conservation & Re-  
 formation de Religion, L'Honneur & Prosperité du Roy,

La Paix & Liberté des Royaumes: Nous auons trouué bon d'en-  
 voyer deuant cette briefue, mais libre & ingenue Declaration,  
 des Raifons de cette nostre Entreprife, & de nos intentions en  
 icelle, afin que nous n'ayons affaire qu'a ceux que nous pour-  
 rons trouuer paiffibles, ou laiffer inexcuſables.

Comme ainſi ſoit donc que les plus grandes queſtions qui  
 ſemblent le pouuoir mouuoir en cette affaire, puiſſent eſtre re-  
 duites a ces trois cheſs; *aſſauoir, La juſtice de noſtre Cauſe;*  
*Le droit de noſtre vocation a icelle;* Et *La fidelité de nos compor-*  
*temens en cette occaſion:* Nous taſcherons icy de donner ſatisfa-  
 ction en tous ces Poincts, & ne doubtons point de le faire, ſi  
 ce n'eſt qu'il reſte quelques vns, deſquels malice inueterée ayt  
 produit en eux vne reſolution de ne pouuoir eſtre ſatisfaits.

Quant a la cauſe & fondement de cette Entreprife, nous ne ſo-  
 mes pas ignorans avec quelle paſſion ardente les fils de men-  
 ſonge & perdition (deſquels la couſtume eſt de calomnier les pro-  
 cedures qu'ilz ne ſcauroient deſtourner) taſchent d'imprimer  
 aux cœurs de nos Freres, que nous venõs pour peſcher en eue  
 trouble en *Angleterre*, pour chercher & prendre nos propres  
 advantages au milieu de vos neceſſitez. Mais nous vous prions  
 de ne point ouurir vos oreilles, beaucoup moins vos cœurs, a tel-  
 les impoſtures, dont nous nous aſſurons que vos yeux verrõt en  
 bref la faulſeté. Car comme cy aprez nous ne doubtons pas de  
 prendre a teſmoing nos cõportemens & vos conſciences, oultre  
 l'experiance que vous avez eue depuis peu de noſtre Religieu-  
 ſe obſervation de nos precedentes Declarations de cette nature,  
 Auffy donnez nous permiſſion au meſme temps de prendre a  
 teſmoing le grand chercheur des cœurs, qui cognoit, Que ſi nous  
 ne uſſiõs eſté appelez a ce ſervice par l'amour de Chriſt, qui requi-  
 er des Chriſtiens de ſe ſoulager les vns les autres; & par la Loy  
 de nature, qui de *Dieu* noſtre principal ſoing & effort a nous  
 conſeruer de noſtre propre danger & ruyne, qu'un eſprit or-  
 dinaire verra facilement eſtre envelopee en nos voiſins, Et par  
 noſtre debuoir, & deſir de deſgager le Roy des dangers auxquels  
 il eſt enlacé, par la compagnie & perniciox Conſeil de ceux  
 qui ſont ennemis de la Religion, de la Proſperité de ſa Maieſté,  
 & Paix de ſes Eſtatz, Nous euſſions peu, avec beaucoup plus  
 de

de contentement & satisfaction a nous mesmes, auoir jouy avec repos de nostre morceau sec, qu'estre entrez en vos Maisons pleines de sacrifices de contention, mais puis que nous sommes requis & mesmes necessitez par cette legitime Vocation, qui sera mentionnee cy dessoubs, *Nous protestons deuant Dieu & le Monde*, que nos cœurs & penſées sont nettes & exemptes d'aucunes autres intentions que celles qui sont exprimees en nostre sacrée Alliance & Conuenant, auquel nous sommes confederéz avec *Angleterre, assauoir*, La Conservation & Reformation de la Religion, Dignité & Prosperité du Roy, & la Paix & Libertez des Royaumes. Toutes lesquelles nous jugeons estre en tres-grand danger, par les Conseils & Lignes des Papistes, Prelats, Malignants, & leurs adherents, si puissans aujourd'hui en *Angleterre & Irlande*, Et nous ne desirerons autrement la Benediction de Dieu sur nos trauaux, qu'entant qu'ils seront dirigez pour l'establissement & conseruation des choses susdites.

Et parce qu'il ne suffit pas d'estre engagé en vne bonne cause, si ce n'est par vne vocation legitime; nous declarons de plus par celle cy, Que quoy que les interets inseparables des deux Nations en leur Religion & Libertez (qui ayans les mesmes Ennemys communs, doibuent auoir pour vüe de subsister ou perir ensemble) pourroient nous auoir suffisamment aduerti de travailler a preuenir nostre propre ruïne, en conseruant nos Amys & Freres, de destruction: Toutefois afin que nous fussions plus pleinement & formellement obligez a cē seruice & debuoir de Chrestien, & que par ce moyen la bouche de mensonge & malice put estre fermee, Dieu a ainsi ordonné les affaires en sa sage & iuste prouidence, que le Parlement d'*Angleterre*, lequel (oultre son interet en la conseruation & Reformation de la Religion avec la defense des Loix & la Liberte du Pays, a quoy nostre ayde est demandee) a vne obligation particuliere sur cette Nation (ainsi que nous auons cy-deu recognu par nos Declarations publiees au commencement de nostre derniere Expedition) pour auoir refusé de fauoriser & soustenir vne guerre contre nous l'*An. 1640. A* jugé a-propos par les Commissaires munis de pouuoirs pour  
cet

cet effect, de requerir vne ferme vnion avec nous, & cette iuste & necessaire assistance de nous.

Et ou il nous pourra estre objecté que le consentement & commandement du Roy n'intervenant point a cette nostre vocation, elle semble estre defectueuse; Nous respondons, Que quoy que par linjure des mauuais Conseils, tant la personne que les commandemens personnels nous soyent soustraits, toutesfois son honneur, sa Prosperité, sa Posterité, son grand Conseil, le bon-heur de ses Royaumes, nous appellent instamment a cette prompte Entremise. Ainsi si nous ne voulions (cequ'a Dieu ne plaise) effacer de nos pensees le sentiment de pieté & de Religion envers Dieu, de l'honneur & debuoir envers nostre Souverain, & de gratitude envers le Parlement & Royaume d'*Angleterre*, nous ne pouuons en aucune facon resister a la vocation presente pour cette Entreprize.

Apres, quant a ce qui concerne la maniere de la poursuite de cette Cause iuste & vocation legitime, Quoy que les Requestes & Remonstrances sans effect, en grand nombre, presentees a la Majesté de la part des deux Royaumes, nous ayent laissé ce seul moyen, qui est sans aucune intention contre sa Majesté, ni contre ses bons Subjects, Mais contre les Ennemys du Roy & des Royaumes, avec lesquels nuls autres moyens ne peuvent preualoir: Toutesfois nous tascherons avec soing d'ordonner, en sorte les affaires de nostre Armee, que toutes insolences, rapines, vols, & ces autres calamitez, qui ordinairement suivent les gens de guerre, soyent prevenues.

Et en cecy, comme non sans grand contentement de nous mesmes, ainsi avec non-moins de satisfaction de vous autres, nous pouuons vous renuoyer a l'experience de nostre Expedition precedente (quand nostre propre necessité nous fit entrer en *Angleterre*, ainsi que la vostre maintenant nous y convie) pour considerer combien peu de dommage fut occasionné par nous, combien peu de desordre fut commis par nous en aucun lieu ou nous mismes le pied: Et nous promettons par celle cy, de renouveler le mesme soing & diligence, & si est possible, les redoubler pour cet effect.

Et afin qu'on ne nous regarde pas avec un préjugé comme Estrangers, a quoy nous esperons que cette ferme Vnion du Conuenant mutuel mettra fin, Il y a des Commissaires de vostre propre Nation, la pluspart desquels sont Membres de vostre Parlement, & tels a qui vous auez commis le soing des affaires de l'Eglise, des Loix, & Libertez, qui sont jointts avec nous, sans l'assistance desquels nous sommes obligez de ne faire aucune chose qui vous concerne; Et pour vous liberer de tous soupçons iniques, lesquels si vos esprits ne sont pas prompts a concevoir, toutesfois les langues malicieuses de nos aduersaires communs, sont prestes a suggerer, que nonobstant cette Declaration nous auons quelques fins sinistres & secretes qui pourroient tourner au prejudice de vos droicts & prosperité; *Nous voulons que vous sçachiez par celle cy, que nous nous sommes franchement engagez nous mesmes, par vn Article du dernier Traicté d'entre les deux Nations, de donner la foy publique du Royaume d'Ecosse au Royaume d'Angleterre, que nostre Entree ni nostre séjour dans ledit Pays, ne seront employez a aucunes autres fins qu'à celles qui ont esté exprimees dans le Conuenant, & au Traicté soubsigné par les Commissaires des deux Royaumes, que nous sommes resolu, a l'honneur de Dieu & de cette Nation, de garder inviolablement.*

Et comme nos Ains & Freres peuvent attendre de nous des actions conformes aux expressions de cette Declaration, Ainsi les Malins & aduersaires implacables des fins declarees en nostre Conuenant, ne peuvent rien attendre de nous qu'une poursuite vigoureuse sans partialité; En quoy, si quelque mal leur arriue, nous sommes assurez que par le Jugement des hommes sages & indifferens, la faute sera imputee a Eux mesmes, comme aux Auteurs de leur propre mal.

Finalement, nous déclarons (contre tous faux & artificieux rapports) que nous sommes si esloignez de souhaiter du mal ou perte a aucun de nos Freres d'Angleterre, que nos intentions sinceres & Reelles ne sont pas pour y allumer le feu ou y apporter de l'huile, Ains d'y apporter de l'eau pour éteindre ces flammes & combustions lamentables, lesquelles nous



nous auons avec tant de soing & affection trauaillé a estouffer :  
 Que nous auons pris les Armes, non pas pour faire la guerre  
 (si nous n'y sommes contraincts) Mais pour obtenir vne Paix  
 mieux fondee. & de plus de duree; afin de iouir de nostre Re-  
 ligion & Litertez par tous les trois Royaumes : Et que les Mes-  
 chants (qui sont les Autheurs miserables de nos troubles) estar-  
 ostez d'aupres de nostre Roy, vne bonne intelligence puisse  
 estre estable entre sa Majesté & son peuple. Et comme nous  
 auons juré solenniellement, de proteger & defendre tous Ceux  
 qui entrent en cette Alliance & adherent a icelle avec nous,  
 de mesme attendons nous certainement que tous nos Freres en  
*Angleterre*, qui sont Zelez a la vraye Religion Protestante,  
 Loyauté au Roy, & fideles a leur Patrie, se joindront avec  
 nous, & nous assisteront en cette tres-noble & iuste voye, a  
 procurer ces desirs equitables; Apres lesquels obtenus, nous  
 serons tres-prompts & prests de retourner a nostre Pays natal;  
 Estimant estre nostre plus grand bon-heur, de veoir la Verité  
 avec la Paix, estable en ces Royaumes de sa Majesté.



*Arch. Primeroſe.*



*FIN.*



